

Rapporteur : M. KEPENEKIAN Georges

M. KEPENEKIAN Georges, rapporteur : Avis favorable de la Commission.

M. LE MAIRE : Pas d'erreur, Madame Chevassus !

Mme CHEVASSUS-MASIA Nicole : Pas d'erreur, promis.

Monsieur le Maire, mes chers collègues, nous avons appris par la presse la semaine dernière la nomination de Jean Lacornerie comme successeur du regretté Philippe Faure à la direction du théâtre de la Croix-Rousse. C'est une bonne nouvelle pour M. Lacornerie et pour le théâtre qui va écrire une nouvelle page de son histoire.

Cependant, sur la forme, nous contestons cette méthode puisque cette nomination est le fait du prince. Encore une fois, vous avez décidé tout seul, vous avez fait très fort d'ailleurs, même plus que cela puisqu'à la cérémonie des « Gérard qui décident tout seuls », vous n'auriez pas seulement été nommé mais vous auriez décroché le premier prix !

M. LE MAIRE : Belle audience, d'ailleurs !

Mme CHEVASSUS-MASIA Nicole : Je dois dire que ce n'est pas la première fois que, dans le domaine de la culture, vous nous faites le coup des nominations en catimini. On voudrait vous poser quelques questions, c'est-à-dire : quels ont été les critères de recrutement ? Avez-vous lancé » un appel à candidatures ? Combien de candidatures avez-vous reçues ? Combien de candidats avez-vous auditionnés ? Est-ce que les partenaires du théâtre, Région, Etat, ont été associés à ce recrutement dans le cadre d'un jury ? De quel projet le nouveau Directeur est-il porteur et quelles sont vos ambitions pour ce théâtre dans le paysage culturel local ?

Par cette méthode et cette absence totale de transparence, vous nous avez privés d'information et de débat, et c'est regrettable pour une institution aussi importante que le théâtre de la Croix-Rousse.

Maintenant, quand même, nous souhaitons toutefois bonne chance à Jean Lacornerie. Nous lui souhaitons bien sûr aussi un plein succès.

M. KEPENEKIAN Georges, Adjoint : Monsieur le Maire, chers Collègues, quelques mots. Le 18 juillet dernier, Philippe Faure succombait à la maladie, laissant derrière lui le public sous le choc. C'est dire que sa succession n'avait pas été programmée et que le théâtre de la Croix-

Rousse était orphelin de son créateur, de celui qui, depuis son installation en 1994, avait su faire de cette scène un vrai théâtre d'essai populaire fort de 10.000 abonnés.

Philippe Faure s'en est allé. Il était, j'ai déjà eu l'occasion de le dire, je voudrais le redire ici, irremplaçable, comédien, directeur, auteur, metteur en scène, grand bateleur, militant. Ce n'est donc pas un remplaçant qu'on a cherché mais un successeur pour assurer l'avenir du théâtre de la Croix-Rousse. J'ai pu présenter la semaine dernière Jean Lacornerie pour la succession de ce poste de directeur.

Ce théâtre est un théâtre municipal et la tradition ne veut pas qu'il y ait de concours. Au demeurant, c'est la première fois que se posait cette question et d'un commun accord, nous avons convenu qu'il n'y aurait pas d'appel à candidatures. Il n'y a donc pas eu appel à candidature, ce qui n'a pas empêché et très tôt d'ailleurs, quand je dis très tôt c'est vraiment très tôt, puisque j'étais à l'enterrement de Philippe, pour qu'il y ait des candidatures spontanées. Dix huit se sont proposées, pour l'essentiel issues de compagnies de notre territoire, et un certain nombre de personnalités qui n'étaient pas de Lyon. Notre ambition dès lors était non pas de faire une commission. Vous savez je ne crois pas que le formalisme soit la garantie du meilleur choix. Et à l'inverse des réunions informelles ne contredisent pas l'intelligence de chacun pour choisir le bon candidat au bon poste. C'est ce que j'ai pu mener tranquillement au cours de ces trois derniers mois. Nous avons pris le temps, aucune nomination n'a été faite dans le délai court et que ce soit avec l'Etat qui est partenaire, que ce soit avec Farida Boudaoud qui est la Vice-présidente à la Culture de la Région et avec Jean-Jacques Pignard, Vice-président à la Culture du Département, nous avons pu échanger sur le bon profil du directeur de ce théâtre.

L'objectif était clair : c'est un théâtre avec une forte identité, un théâtre populaire, inséré nous le savons tous dans son quartier, proche de son territoire, mais aussi rayonnant dans la Ville et au-delà, un théâtre qui avait une forte personnalité à sa tête, un théâtre qui proposait une offre culturelle d'une grande diversité et un théâtre qui faisait aussi déjà participer les amateurs. Donc, pour nous, le successeur était dans ce même champ et devait aller plus loin, donner une dimension nationale sur le plan artistique, ouvrir les coopérations, ce qui était peut-être un point de faiblesse en d'autres temps avec des institutions lyonnaises et au sein de l'agglomération, que ce soit l'ensemble des autres théâtres mais aussi des lieux de recherche, porter la charte de coopération culturelle, permettre une poursuite du travail avec les amateurs, permettre le passage des compagnies locales ou régionales de qualité, et gérer, bien sûr, cette Maison, sans parler de la nécessaire combinaison avec le dispositif des Scènes découvertes, qui, comme vous le savez, est très important.

Le Directeur du Théâtre de la Renaissance, qui était Jean Lacornerie depuis 2002, est un homme qui a déjà fait ses preuves, puisque choisi comme assistant par Jacques Lasalle, de 1987 à 1990 auprès

duquel il fut très tôt Secrétaire Général de la Comédie Française. Jean Lacornerie a mené aussi l'ouverture du Théâtre du Vieux Colombier, avant de fonder à Lyon en 1992, la Compagnie Ecuador. Et c'est de 1995 à 1996, aux côtés de Pierre Ivernain, qu'il va mener une mission d'audit et de conseil en programmation pour le spectacle vivant au sein du Centre Beaubourg à Paris.

En 2002, il rejoint Etienne Paoli, comme co-directeur au Théâtre de la Renaissance, scène qui sous son influence, va connaître une véritable mutation s'imposant progressivement, comme un théâtre de production, avec une spécialisation dans le champ peu exploré du théâtre musical et des œuvres nouvelles et inédites.

Jean Lacornerie a beaucoup coopéré avec de nombreuses équipes, dont les équipes de l'Opéra. Pour ceux qui ont raté cet été, la présentation du Projet Caléidoscope autour de l'Odyssee, mais je crois que ce travail en profondeur, d'un homme enthousiaste dans ce travail. Je crois qu'il nourrit aujourd'hui de poursuivre cette trajectoire artistique et je suis sûr que prendre les rênes de cette très belle scène lyonnaise et de la conduire sur les chemins de la création, avec tout son talent, toute son énergie et toute sa singularité d'artiste, sont pour nous des garanties de l'avenir de ce théâtre, encore une fois implanté dans notre ville.

Je crois, en dehors des questions que vous soulevez, chers Collègues, pouvoir dire qu'aujourd'hui, personne ne trouve à redire sur ce choix.

M. LE MAIRE : Merci bien.

Je voudrais rassurer Mme Chevassus-Masia : je ne tranche pas du tout ! Mes Adjoints me font des propositions. On en discute ensemble et ils les présentent, comme cela a été le cas pour M. Lacornerie.

Je mets aux voix les conclusions de mon rapport. Il n'y a pas d'opposition ? Elles sont adoptées.

(Adopté.)